

LES
FLEURS
DES VIES
DES SAINCTS,

ET INSTRUCTIONS SVR LES
FESTES PRINCIPALES DE TOVTE L'ANNEE,

Suivant l'usage du **Calendrier & Martyrologe Romain:**

TRADVITES EN FRANÇOIS DE L'ESPAIGNOL
du **R. P. RIBADENEYRA**, de la Compagnie de **IESVS**, Par **M. R.**
GAVTIER, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat & Privé.

Où depuis ont été adjointes les Vies des Saints de France, Par **M. ANDRE DU VAL**,
Docteur & Professeur du Roy en Theologie:

Nouvellement reveuës, corrigées & augmentées de quantité d'autres Vies non encore
imprimées, extraites de plusieurs livres & manuscrits.

PAR LE TRAVAIL ET DILIGENCE

De **M. PIERRE BONNET** Avignonois, Prere & Docteur en Theologie.

TOME SECONDE.



A PARIS,
Chez **SEBASTIEN HVRE**, rue Sainct
Iacques, au Cœur Bon.

M. DC. XXXI.

Avec Approbation des Docteurs, et Privilège du Roy.

LA VIE DE SAINCT FLORENT, NOY: 7.

vulgairement dit Florent, Evêque &
Confesseur.

Nous sommes obligez de nous rapporter à Surius, touchant la naissance & le pais de saint Florent Evêque de Strasbourg, parce que ie ne treuve personne qui en aye parlé avec tant de curiosité. Il adjoûte qu'il étoit Ecossois de nation, & qu'il eût assez de courage pour quitter son pais, & tous les avantages qu'il y pouvoit pretendre pour venir en France chercher la solitude. C'étoit du temps de Dagobert, & étant passé en Allemagne, accompagné de S. Arbogast, Theodat & Hildulphe, ils s'arrêterent en l'Alsace, ou Alsatie; où peu de temps apres S. Arbogast eut l'admission de l'Eglise de Strasbourg. Florent se retira en la forest de Haslen, sur la riviere de Brusck. Lors qu'il se vid seul, éloigné du bruit & du monde, il s'adonna entierement au service de Dieu, à cultiver la terre, afin d'avoir de quoy vivre, & se bâtit vne petite loge qui luy donnoit le couvert.

Or il y avoit en cete forest quantité de bêtes sauvages, qui venoient la nuit autour de son petit logement, & ruinoient tout le travail de la journée; de façon qu'il en recevoit de grâdes incommoditez. Il eût bien desiré pou-

voir les empêcher, mais il n'avoit ny filets, ny autres instrumens pour les prendre, ou épou- venter & chasser au loin. Il avoit honte de s'adresser à Dieu pour vne chose de si leger consequence: toutesfois, puis que la Providence veille même sur les feuilles des arbres, il implora la grace, & apres il leur commanda de venir toutes autour de sa loge, & de ne le plus incommoder. Dieu permit que tous ces animaux se presenterent devant luy; & il les aprivoisa, de sorte, qu'ils ne bougeoient de la, c'est a dire, que ce lieu là fut depuis leur retraite ordinaire, sans luy faire plus aucun dommage.

Il arriva que le Roy Dagobert étant à Kircheim, envoya ses gens à la chasse en cete forest-là qui étoit proche, lesquels avec vne grande meute de chiens la parcoururent presque toute, sans faire rencontre de quelque proye qui peût leur donner de l'exercice. Ce qui les étonna merueilleusement: mais beaucoup davantage, quand ils aborderent la cabane du saint Hermite, & qu'ils y treuverent vn si grand nombre de bêtes de toute espece: dont les vnes passoient, les autres étoient couchées, les autres se pourmenoit, & toutes avec vne telle privauté, qu'elles ne s'émeurent en aucune façon, & ne bougerēt,

bien qu'elles se vissent environnées d'hommes & de chiens qui aboioient apres elles. De quoy ils se formaliserent contre le sainct personnage, qu'ils treuverent en son travail manuel au milieu de ces bêtes, & luy ôterēt sa robe, laquelle ils penserent emporter : mais ils ne sçavoient pas à qui ils avoient affaire, & ne conoissoient pas son merite: aussi sans crier, ou se fâcher contre eux, il courut apres leur porter encore sa hache. Mais ils n'allèrent pas loin sans reconoître leur faute, parce qu'étans arrivés à vn certain marais, par où il leur falloit passer, leurs chevaux s'arréterēt tout court, en sorte qu'il ne fut pas en leur pouvoir de les faire passer outre. Dieu permit qu'ils reculerēt plutôt que d'avancer: Ceux-cy pensans en eux-mêmes d'où pouvoit proceder vn tel accidēt, ils s'aviserent que peut-être c'étoit vne punition de Dieu, pour avoir ôté le vêtement de ce bon homme qu'ils venoient de quitter. Ils rebroussent donc chemin, & allerent au devant du serviteur de Dieu, lequel couroit apres eux, ainsi que nous venons de dire : ils luy rendirent sa robe, & depuis poursuivirent leur chemin sans aucun empêchement. Cēt accidēt meritoit bien d'être sceu du Roy : ils y alloient en hâte, parce que chacun en vouloit donner la premiere nouvelle. Le Roy eût envie de conoître vn hōme qui pouvoit rendre son Royaume bien heureux par la benediçtiō de ses prieres, & luy envoya vn cheval, afin qu'il le vint voir : **Florent** s'accommoda à la volonté du Roy, & se mit en chemin pour aller treuver, sans toutesfois se servir de ce

cheval, se contentant de son âne, qu'il avoit accoustumé de mener. Mais à peine avoit-il mis le pied sur la porte de l'Hôtel du Roy, qu'une petite Princesse qui étoit fille du Roy Dagobert, sourde & muette, selon quelques-uns, aveugle & muette selon les autres, apella le serviteur de Dieu par son nom, & commença de remuer la langue, qui avoit été immobile depuis sa naissance.

L'histoire adjoute, que comme il n'avoit personne pour le servir, il voulut quitter son manteau entrant dans la chambre du Roy, & que ne sçachant à qui le remettre, il le jetta au hazard, & que ce manteau fut arrêté suspendu en l'air sur un rayon du soleil qui perçoit à travers une vitre dans la chambre, où il fut jusques à ce qu'il sortit de la chambre du Roy. Le Roy fut bien étonné de cete merveille, laquelle luy donna conoissance du merite de ce bon Hermite; & il voulut le reconoître par le don qu'il luy fit d'une grande partie de cete forest, pour y bâtir un Monastere; & y adjouta plusieurs villages, pour l'entretien des Religieux. Il se nomme aujourd'huy le Monastere de Haslen, lequel jouit encore à present de tous ces revenus & privileges.

Environ ce temps-là S. Arbogast étant decedé, l'administratió de l'Eglise de Strasbourg tomba entre les mains de **Florent**, son compagnon, qui luy succeda, & fut ordonné Evêque, conformément à la volonté du Roy. Il enseigna & gouverna si sagement le peuple qu'il avoit en charge, tât par ses saintes exhortations, que par le bel ordre de sa vie, qu'il servoit d'exemple à tout le móde, sans oublier neantmoins le soin qu'il devoit avoir de son Monastere de Haslen, qu'il remplit de vertueux & saints personnages. Dieu l'appella de ce monde, pour luy donner la recompense de ses merites le 7. jour de Novembre, l'an de Iesus-Christ 657.

L'histoire de ses actions est tirée de Surius, bien que le Martyrologe de France en parle avec plus de briéveté. Son corps fut honorablement inhumé en l'Eglise Cathedrale de Strasbourg: & y demeura jusques à ce que Rathon vn de ses successeurs, par inspiration divine, le fit transporter en la forest de Haslen, au lieu que le saint avoit choisi pour sa premiere retraite; où depuis il a été assez reconu par les graces que Dieu a conferées aux fidelles par son merite, & à son intercession. Le Martyrologe Romain fait mention de luy, & le Cardinal Baronius en ses Annotations, lequel dit qu'il fut le quatrième Evêque de Strasbourg, qu'il commença son Siege l'an de nôtre Seigneur 663. & qu'il le tint douze ans, aportant Demochares pour caution. Le docte Molanus parle aussi de luy en termes fort honorables.